

FRENCH CANCAN (1954) de JEAN RENOIR

**Avec : Jean Gabin, Françoise Arnoul, Maria Felix, Philippe Clay,
et Edith Piaf, Patachou et toute la fine fleur du cinéma français,
et de la chanson de cette grande époque**

Henri Danglard, entrepreneur de spectacles, se lance dans la rénovation d'un vieil établissement qu'il nomme le Moulin Rouge. Il prend le pari de remettre à la mode un vieux quadrille, le Cancan, et de faire de Nini, une jeune blanchisseuse, une danseuse vedette. Dans son projet Danglard se heurte à la jalouse de Lola (la merveilleuse Maria Felix) une danseuse éprise de lui, puis aux revirements de son commanditaire et aux souteneurs de Montmartre. Mais l'arrivée imprévue d'un Prince d'Orient amoureux de Nini va lui permettre de réaliser son grand projet.

Danglard (fascinant Jean Gabin) habité par le spectacle, passe d'une femme à l'autre avec légèreté, dépense l'argent des autres comme s'il était le sien, mais déborde d'idées. Il n'y a pas de frontière entre sa vie et le spectacle, entre la vie et l'art. Sa vie est le spectacle et il a une idée par minute.

Henri Danglard est le double de Jean Renoir, l'artiste, et de Renoir le séducteur. Ce rôle va comme un gant à Jean Gabin qui offre ici le meilleur de lui-même. Autour de Danglard, une galerie de portraits comme seul Renoir sait les peindre, des personnages amoureusement sculptés par le cinéaste. Tous ces personnages vont donner une grande profondeur à "French Cancan", car il esquisse, à travers eux, mille destins, tous passionnants comme le Prince (sublime Gianni Esposito), Nini (magnifique Françoise Arnoul dans le premier grand rôle de sa carrière). Elle est la belle amoureuse et danseuse de Danglard, le rayon de soleil du film. Devant elle, Danglard devient soudain un petit enfant touché par une force venue de loin.

Mais il y a également une lecture sociale qui s'inscrit dans une dynamique historique. La réalité politique du moment est toujours présente en filigrane. "French Cancan" rend hommage aux grands artistes français, les peintres, aux artistes de la chanson, aux comédiens (du plus grand au plus petit rôle, ils sont tous brossés à la perfection), aux saltimbanques, et il s'inscrit en même temps dans une dynamique historique bien réelle à l'image de toutes les autres œuvres du Maître Renoir.

"French Cancan" est aussi le plus beau film français tourné en technicolor. Tout y est féerique et le film transporte le spectateur par son esthétisme. Chaque scène semble avoir sa couleur et donc son ambiance, comme autant de tableaux travaillés par un maître.

C'est un véritable bijou plastique et rythmique difficilement égalable.

Pour tous les cinéastes de la Nouvelle Vague, Jean Renoir est définitivement le "Patron" du cinéma français.

Quand le cinéma est en état de grâce

Quand le cinéma est en état de grâce, cela donne le miracle de deux films qui nous emmènent vers des cimes insoupçonnées ; mais qui ne trompent pas, car notre cœur se remplit de joie en les recevant.

Leo McCarey laissa une œuvre lumineuse si rare, que l'on se demande en voyant ses films comment cela fut possible. Les personnages de ses films ont le privilège de connaître qu'une force supérieure les anime et les transcende. De ce fait, ils gardent cette sérénité que l'on peut voir dans le rayonnement intérieur qui émane de leur visage. La quête de Leo McCarey fut celle du paradis perdu.

Quant à Jean Renoir, il nous livre avec French-Cancan son dernier et si lumineux chef-d'œuvre, chef d'œuvre de la couleur et du mouvement, éclatante de joie de vivre, hommage à son père Auguste et aux Impressionnistes, Degas, Manet, Toulouse-Lautrec, et les autres. Ce film fait honneur non seulement aux grands peintres, mais aussi aux artistes de la chanson de la Belle Époque, et à un Paris rêvé qui n'existe plus. Il est un régal pour le coeur et pour les yeux.